

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

numéro 4

24 février 1937

LE SOLDAT DE LA BRIGADE

US NOUS ACCROCHONS A L'ENNEMI COMMUNI

La 14^{ème} tient sur ses positions! nous lâcherons plus un centimètre. Il ne faut que les "salopards" montent sur nos lignes pour nous mitrailler ensuite. Il faut aller à leurs lignes, ainsi le bombardement saurait atteindre les voltigeurs qui se trouvent sur certaines positions avec la mitraille, de l'artillerie du Général. Notre aviation fait la loi, les bleus encouragés par les "grognards" ne se laissent plus entraîner par la peur. Car reculer c'est laisser la route de Valence aux mains des barbares. C'est laisser bombarder les villages, c'est laisser mutiler les femmes et les enfants. Et en reculant les choses s'aggravent. Il faut s'organiser et retrancher: tenir sur place est le mot d'ordre! la fraternité, l'entre-aide entre les combattants de l'internationale, jouer en bloc contre toutes les unités. Elles ne passeront pas et nous passerons. Nous leur ferons payer cher leur fourrage dans le combat et leur trahison envers la République espagnole. Le fascisme sera écrasé. Nous vaincrons. Les fascistes sont venus pour cela et nous ne nous pas le droit de céder un pouce de terrain.

LE LIEUTENANT COLONEL PUTZ

SALUT! CHER HEUSSLER

Depuis deux mois, notre Brigade mène un combat héroïque; pendant deux mois, tu te trouvais en premières lignes. Durant ces deux mois, tu nous montras ce que peut faire un fils du peuple pour la liberté et le progrès.

Tu nous appris comment il faut agir et travailler, comment il faut organiser la lutte, et, par des exemples personnels, tu nous montras comment il faut conduire ses soldats à l'attaque.

La lutte est sanguinaire et sans pitié. Les ennemis du peuple—les fascistes sanguinaires—, ont fait de la belle Espagne un champ de combat. Ils ont mis sur pied tout ce qu'il y a de sauvage et de réactionnaire pour pousser le peuple espagnol dans l'idéologie barbare, dans l'obscurantisme et dans la famine. Ils ne pardonnent pas aux victimes, ils font couler des rivières de sang humain; ils violent les femmes et les jeunes filles, ils tuent les enfants par milliers, pour asservir le peuple héroïque espagnol.

La lutte continue. Pour cette lutte gigantesque, s'élève du fond du peuple tout ce qui aime: la liberté, la culture et la démocratie, la lutte continue et nos pertes sont grandes; les armes d'Hitler et de Mussolini nous prennent nos meilleurs combattants, mais nous continuerons la lutte avec des forces nouvelles, avec un courage plus grand!

Le shrapnell ennemi ne t'a pas pardonné, cher André! Tu fus blessé sur les premières lignes, tu fus blessé au poste de combat!

Pour un temps léger, tu ne seras pas des nôtres, mais sois sûr que nous, tes camarades, tes soldats, nous donnerons tout pour pouvoir agir comme tu as agi! Pour travailler comme tu nous as appris!

Soignes-toi bien, cher camarade.

PETROVITCH

PROTEGEONS-NOUS

Les pertes subies par le 12^{ème} Bataillon P. U. A. dans ses derniers jours sont dues à la grande supériorité d'imprudences et d'indiscipline des camarades. Ils se promènent trop facilement dans les moments d'accalmie. Certains camarades ont été blessés par les balles des mitrailleuses placées en face, ayant un tir précis.

La même chose durant le bombardement de l'artillerie fasciste, il faut faire des refuges profonds et bien maillés. Il ne faut pas faire groupes, étant une cible trop facile pour l'ennemi.

Camarades, suivez attentivement ces conseils, et de cette façon nous n'aurons pas à lamenter tant de blessés.

DURAND

(Etat-Major)

PROTEGERNOS

Las pérdidas sufridas por el 12.º Batallón y el 4.º Batallón (P. U. A.), en estos últimos días, son debidas a la gran imprudencia e indisciplina de los camaradas. Se pasean muy fácilmente en los momentos de calma. Algunos camaradas han sido heridos por las balas de las ametralladoras emplazadas enfrente, teniendo un tiro preciso.

Lo mismo durante el bombardeo de la artillería fascista; hay que hacer refugios profundos y bien disfrazados. No hay que hacer grupos, por ofrecer un blanco muy fácil al enemigo.

Camaradas: Seguid atentamente estos consejos, y así no tendremos que lamentar tantos heridos.

DURAND (Estado Mayor).

* * *

Nous nous adressons à nos camarades qui se trouvent en ligne pour leur recommander de ne pas trop circuler et de faire en sorte que les journaux ne traînent pas à terre, pour éviter d'attirer l'attention des avions et les repérages possibles de l'artillerie ennemie. C'est dans l'intérêt de tous que nous vous donnons cet avis.

★

Notre excellent camarade Roux a été blessé dans la journée du 18, au cours d'une attaque de notre infanterie. Nous lui adressons nos souhaits de guérison rapide.



reconnait sur cette photo nos camarades Guimpel et Choc. Notre camarade Choc a été blessé avant-hier, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



On s'en fait pas...

AU TRAVAIL POUR LA MEILLEURE CUISINE

En lignes nos camarades travaillent bien et l'ennemi s'en rend compte.

Mais nous pour bien travailler il faut manger. Nos cuisiniers ont donc aussi une tâche délicate. Ils doivent s'efforcer de donner la meilleure cuisine à nos combattants.

Aujourd'hui pour développer les initiatives de nos cuistots nous leur offrons un concours de cuisine.

Ils toucheront par l'intendance de la Brigade la même quantité de vivres par combattant et devront confectionner les meilleurs repas. Il est certain que nous ferons des découvertes gastronomiques et ce sont nos combattants qui seront contents.

Mais faire la meilleure cuisine ne suffit pas. Il faut la porter, bien chaude et dans les meilleures conditions jusqu'à nos combattants qui sont en ligne.

Alors je pose la question, l'organisation du ravitaillement jusqu'à nos camarades qui tiennent l'ennemi au respect le fusil ou la mitrailleuse en main.

Et c'est là que doivent se développer les initiatives, pour contrôler ce concours un jury est nommé composé des camarades.

Willy Laurens Commissaire Politique du Xe Bataillon.

François Charles soldat au 13^e Bataillon 2^e Compagnie.

Voskobanikof S/lieutenant à l'intendance.

Le concours s'ouvrira le 25 Février jusqu'au 6 Mars.

Nous publierons demain la liste des prix qui seront distribués.

A l'oeuvre pour que les cuisines de la 14^e Brigade Mixte, françaises et espagnoles, soient dignes de la renommée de la cuisine de France et d'Espagne.

ANDRÉ HEUSLER

Commissaire Politique de Brigade.

Le samedi 20.—Notre cher camarade André Heussler, Commissaire Politique de notre Brigade, a été blessé par un éclat de shrapnell à l'épaule gauche. Sa blessure assez sérieuse sera vite guérie avec de bons soins, et il pourra venir bientôt reprendre

sa place parmi nous. Les officiers et soldats de notre Brigade souhaitent un rapide rétablissement à notre cher camarade.

LO QUE PRETENDE EL FASCISMO

El furor de Alemania e Italia para hacer efectivo su plan de conquista en unión de nuestros generales traidores a su patria resulta infructuoso, toda vez que las fuerzas todas del Ejército Popular contestan energicamente a las intenciones de la jauría de asesinos que viene manchando de sangre proletaria el suelo español.

El pueblo, que despertó a tiempo de la adormidera del clericalismo, que diciéndose representantes de Cristo en la tierra bendice los materiales bélicos más ofensivos y mortíferos para la Humanidad, sabe lo que se juega. Y viendo que desde los primeros momentos tomaron las armas para matar (en contra de esos mandamientos de la ley de Dios, que tanto han venido utilizando) a lo más sano de la humanidad viviente, apreta los puños de rabia para dárles el merecido que corresponde.

No conseguirán, matando mujeres y niños con la aviación en las poblaciones antifascistas, nos rindamos. Tenemos la seguridad de haber triunfado moralmente, y estamos en vías de derrotarles muy pronto de manera material.

La lucha, como veis, es difícil; pero como la consideramos nuestra, tenemos el pensamiento siempre fijo en ver a España libre de amarguras. Los combatientes, cada vez más entusiasmados, luchan en éste como en los demás frentes con el ardor que impone su noble causa, decididos siempre a

LA VIE DANS LES TRANCHEES

Nous donnons dans ce numéro quelques photographies prises sur le vif. Ces clichés sont tirés en ligne, dans les tranchées ou à l'artillerie.

Nous voulons que cette édition, comme toutes celles qui suivront, reflètent très exactement la vie au front; il faut nous transmettre vos impressions sur cette vie, **LE SOLDAT DE LA REPUBLIQUE** est votre journal à tous. Quant à nous, nous nous efforçons de le faire parvenir dans tous les pays, en France, Belgique et Angleterre, à toutes les organisations antifascistes et journaux qui soutiennent notre lutte.

Ces quelques photographies montrent l'excellent moral qui existe parmi vous et nous donne la certitude de la victoire sur le fascisme.

Nos camarades espagnols, qui sont avec nous sur le front, eux qui ont soudé toutes les forces armées dans la lutte antifasciste, sauront avec nous faire triompher ces deux mots: **"NOUS PASSERONS"**.

Vive la mobilisation de tous pour la victoire!

LE COMMISSARIAT POLITIQUE



Un pointeur à sa pièce.

que desaparezcán las torturas que padecen los humildes, los que todo lo producen lo que nada han disfrutado nunca.

El mundo entero admira nuestra valentía; pero nosotros terminaremos, con el coraje que corresponde a la ofensiva de la labor final de esta contienda.

Curas trabucaires, falangistas y militares al mando de unos militares sin conciencia, quieren hacer de nosotros una colonia de esclavos, pero nosotros aplazamos al fascismo sin entrañas y liberamos al pueblo de esta esclavitud.

Frente del Jarama, 20 de febrero.

El comisario político del II Batallón P.

ANTONIO DEL MORAL

LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE ET LE COMMANDEMENT UNIQUE SONT INSTITUES

VALENCE.—Le Président du Conseil a adressé au secrétaire de l'U. G. T., Georges Canet, une lettre où il lui annonce les demandes formulées au cours de la manifestation de dimanche, à Valence, et réclamaient notamment l'établissement du service militaire obligatoire et l'institution du Commandement unique sont acceptées par le Gouvernement.

"J'ai communiqué, dit la lettre du général Largo Caballero, à mes deux collègues au cours du Conseil des Ministres d'aujourd'hui, les conclusions de la manifestation de dimanche, à laquelle sont associés tous les groupes politiques de gauche et les syndicats ouvriers d'Espagne. Le gouvernement accepte les conclusions intégralement et prendra les dispositions opportunes pour en assurer l'application."

UN PROBLEME A ETUDIER

Vraiment, le général Franco ne marche pas vite! Depuis 4 mois qu'il annonce un grand fracas dans toute la presse soviétique triomphale à Madrid, il n'y a pas seulement le bout du pied, et nous sommes sûrs qu'il ne le mettra jamais. Hitler

Mussolini, qui s'apprêtaient à fêter en grande pompe sont déçus, monsieur Goering lui-même l'a avoué. Peut-être, at-il oublié de dire l'année ou bien le pape lui aura livré un faux calendrier que nous ignorons.

Il paraît que le pas de l'écrevisse aurait remplacé celui de l'oie en honneur dans l'armée allemande, chacun sait que monsieur Hitler fait les choses à l'envers. Mais, à notre avis, le führer devrait renvoyer une quantité plus importante de bottes, et surtout des bottes de sept lieues, car ces dernières, fournies à la Reichwer ne lui a pas permis d'avancer, mais au contraire de reculer.

Un conseil à Franco et à son ami Hitler: Etudiez donc de plus près la fabrication d'un nouveau genre de bottes, et en grande quantité.

UN CONSEILLER

LA VIE DU 13^e BATAILLON HENRI BARBUSSE

Depuis cinq jours que notre Bataillon Henri Barbusse est de nouveau appelé à combattre pour la défense de la République, qu'il me soit permis de me servir de cette tribune pour affirmer l'orgueil légitime que j'éprouve de combattre dans les rangs d'aussi valeureux camarades.

Le souvenir de la prise du bois d'oliviers, sur la droite de la maison jaune sera, pour beaucoup d'entre nous, j'en suis certain, un des plus beaux souvenirs de la guerre d'Espagne dont nous sommes les acteurs.

Dès que nous fut transmis l'ordre d'attaque, tous, sans hésitation, d'un seul élan, d'un seul cœur, comprenant l'importance, la grandeur du rôle, nous nous sommes lancés invincibles, forçant l'ennemi fasciste à se retirer, à s'enfuir.

Pendant ce temps, avec autant d'élégance, d'autres camarades prenaient la maison jaune.

En passant, un salut reconnaissant et fraternel à ceux qui, en héros, sont tombés.

Pendant que nos camarades combattaient au parapet; le fusil au poing, il se

poursuivait, à l'intérieur du Bataillon un travail d'organisation destiné à leur assurer, dans la lutte, le maximum de bien-être et de satisfaction.

Et chacun, dans les compagnies, de commenter avec satisfaction l'excellence de la cuisine faite par nos maîtres-queues, ces autres combattants plus humbles.

Et tout, de rendre hommage au dévouement des camarades qui, deux fois par jour, parcourent les lignes chargées de bombes et de plats, se hâtant pour servir la soupe encore un peu chaude.

Que pensent les camarades des cigarettes anglaises à l'œil... et des choux à la crème qui leurs furent distribués le 18 au soir.

L'infirmerie, depuis plusieurs jours est installée à quelques centaines de mètres des lignes.

Le service postal est en progrès sérieux, malgré l'augmentation des difficultés.

Le linge maintenant, nous y pensons. Ce sont là des réalisations que tous nos camarades comprennent, et cette émulation des divers services du Bataillon aura une représentation bienfaisante sur le moral de nos valeureux soldats.

DUPRIEZ

KEIN WUNDER, DASS ES NICHT GEHT...

Kamerad" — fragt mich ein Genosse von der Genie — "bis du vom politischen Kommissariat?" Ja, antworte ich ihm, um was handelt es sich. "Ja", sagt er "siehst Du, die Gewehre sind nicht gut, die schießen nicht. Ich habe gestern ein paarmal geschossen, aber es geht nicht gut. Hast Du das Bajonett aufgehabt?" — fragte ich. "Nein" — antwortete er. "Du musst das Bajonett immer auf dem Gewehr haben" — ruft ein zweiter Genosse —, "sonst schießen sie nicht gut." "Auch das Schloss geht sehr sehr schwer" — sagte der erste. "Zeig mir mal dein Gewehr" — sagte der Zurik Genosse und nimmt das Gewehr in die Hand. "Ach, Mensch," — ruft er mit einem Male — "Wie kannst Du denn schießen mit so einem Gewehr? Dein Schloss ist doch voll Erde und dein Lauf ist ganz verdeckt. Wie lange hast Du das Gewehr schon nicht gereinigt? Siehst Du — sagte er und zeigt mir das Gewehr — und er klagt noch, dass die Gewehre nicht gut sind. Mit mir war es genau so, aber ich habe sofort nachgesehen und es gut gereinigt und geschmiert. Jetzt geht es wie eine Geige. Ja, ja, Genossen, die Waffe muss gepflegt werden..." Er wollte noch was sagen, aber er musste weg zum Telefon und er ist weg. Bedenkt das, Kameraden, und folgt dem Beispiel.

NARVITCH L.

LE BEAU COURAGE DE CES MESSEURS

A l'Opera, à l'aide d'un drapeau rouge qu'ils ont ainsi profané les fascistes ont

mitraillé les camarades croyant à une herreur.

Ici devant la maison Blanche à la nuit, le lieutenant-colonel, commandant, la Brigade, partait en tête d'un détachement pour enlever une position... à quelques mètres du retranchement un fasciste se leva sans armes pour parlementer. Le colonel hésita une seconde croyant rencontré des camarades espagnols républicain, pendant ce temps un autre fasciste caché lui traversa la cuisse d'une balle. D'autres camarades furent ainsi tués.

Sur d'autres secteurs, les brigands se présentent en groupe avec un drapeau blanc... mais il y a quelques porteurs de grenades dans le groupe.

Avis... qu'on se le dise!

A NOS CAMARADES

L'intendance nous annonce que tous les six jours le linge de corps sera échangé à tous nos camarades.

Le premier échange aura lieu le 20 février, le linge sera ramassé le jour même.

LES DIX COMMANDEMENTS DU PARFAIT SOLDAT ANTIFASCISTE

A l'arrière jamais de soupe tu ne laisseras.

Ni le vin en route tu boiras.

Camarades blessés tu ne laisseras.

Les armes jalousement entretiendras.

Un centimètre de terrain n'abandonneras.

Les munitions sont sacrées comme le rata.

Dans un coin isolé, jamais tu n'tplanqueras.

Tu ne sais pas du reste c'qui t'arriveras.

Les yeux vers l'arrière tu t'interdiras.

..... du combat.

Et même au repos tu resteras.

La discrétion toujours observeras.

Ainsi beaucoup de fascistes tu descendras.



Une pièce de 115 en action.



Le docteur soignant un blessé.

MES CHERS CAMARADES

Je viens partager avec vous ma joie d'être nommé au Commandement de notre Brigade, la 14^{ème}, tout en restant sous les ordres du général Walter, promu Divisionnaire. Tout est bien. Nous ne perdons pas notre chef, pondéré, technicien militaire, si modeste, écouté et aimé qui nous a mené à notre renommée depuis las Rozas jusqu'ici, et je reste avec vous tous pour le bon combat et la bonne cause. Vous savez bien si j'ai reçu cet avancement c'est sur vous que l'honneur en retombe. Sans vous je ne serai rien et c'est une fierté pour moi que de mettre mon expérience à votre service, au service des soldats de la république et de l'antifascisme.

Je sais que pas un seul volontaire ne reculera. Nous tenons les crêtes, nous avançons; nous le reprendrons le sol fertile que les cavaliers marocains n'ont pas le droit de fouler. Nous écraserons les cadres allemands et italiens qui viennent là pour opprimer le peuple, le pressurer comme au temps de la royauté. Et puis nous défendrons en même temps que la république espagnole nos libertés françaises directement menacées. Malgré le bombardement, malgré les perfides mitrailleuses, il faut travailler à se fortifier pour se garantir et repartir quand il le faudra pour leur faire passer la rivière... au fil de l'eau.

Visez-les! Oeil pour oeil, dent pour dent. Il faut diminuer leur capacité combattive en renforçant la nôtre.

Nous n'avons pas besoin de médailles ni de fétiches pour avoir du courage! nous avons foi en notre victoire!

Nous vaincrons ensemble pour que vive la république espagnole!

PUTZ

Le Commandant de la 14^{ème} Brigade,

L'INTERVENTION FASCISTE ALLEMANDE ET ITALIENNE EN ESPAGNE, ET SES CONSÉQUENCES

Dans son récent discours Hitler essayant de justifier son intervention en Es-



Une mitrailleuse en action.



Le repas dans la tranchée.

pagne prenait comme prétexte la bolchevisation de ce pays par l'appui que lui fournit actuellement l'U. R. S. S. si les mots dont on se sert pour expliquer au monde sa politique ne protestent pas mais se prostituent en voilà une fois de plus un exemple frappant.

Voyons, un peu de réflexion. Quel serait en l'occurrence l'intérêt que pourrait gagner l'U. R. S. S.? Le problème est ouvert et nous demandons à Hitler et ses ambassadeurs de nous donner la réponse.

Cette justification grossière pour cacher la défense d'intérêts particuliers a fait désillier bien des yeux et les raisons sont apparues.

Dans un récent article de Deharles Reber paru dans "L'œuvre" du 11 courant on aperçoit les véritables raisons de cette intervention germano-italienne.

N'est-ce pas ainsi que le dévoile cet article pour la mainmise de l'exploitation des gisements métalliques de la Péninsule Ibérique; n'existe-t-il pas en accord entre les consortiums de la Metallgesellschaft et la Breda pour l'exploitation même de ces richesses.

La situation géographique de ces gisements ne justifie elle pas à elle seule l'occupation des troupes italo-allemandes. Aussi il est faux d'indiquer au monde des raisons mensongères pour expliquer l'enjeu des intérêts particuliers.

L'avenir nous le prouvera, il donnera raison à la volonté d'un peuple contre la lutte d'une classe de parasite.

Le Commissaire Politique du
13^{ème} Bataillon,
ROUX

SCHÜTZEN WIR UNS

Die Willen ünferhafften verlüste die Wir die letzten Tage gehabt haben Haupt sächlich vom 12 Bataillon und dem 4 Bataillon P. U. A. sind die folgen der Mangel der Disziplin. Die Kameraden spazierten während eniger ruhiger Minuten und sind pleiertgeworden vom Maschiengewerhen und Scharf-schüssset Mit Artellerie is dasselbe.

Die Kameraden und zuviel Gruppiert auf

einen Platz sind unt dem machen sie sich ein gutes Ziel für den Feind.

Wir glauben das die Kameraden werziehen die Konsequenz von den umsongen Verlusten und werden die Räte beuten die an sie gegeben sind.

DURAND (Schtab

Nouvelles internationales

De VALENCE.—Les fascistes ont exécutés 8 milles personnes dans la ville de LAGA.

De BARCELONE.—Des batiments liens ont bombardé BARCELONE des fmes, et des enfants ont été tués.

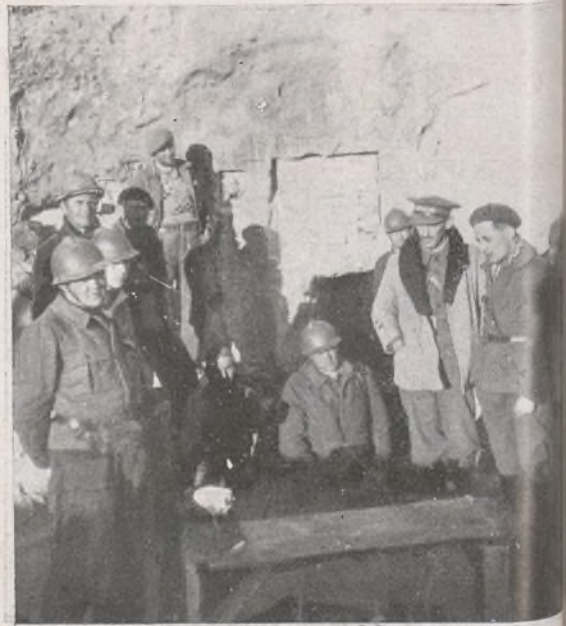
De BILBAO.—Des ravires gouvernetaux basques on été saisis dans les italiens.

(L'association solidarité des Travaill Basques) a envoyé le télégramme suiva la croix rouge internationale et au gouvernement français, anglais, russe et be

Huit bateaux immatriculés a BILBA ont été saisis dans les ports italiens. N protestons contre la décision du gouvernement italien, ordonnant le transport de équipages a SEVILLE.

De PARIS.—La motion ZIROMSKI a tenue 902 mandats. (Motion Ziromski) conseil national. Considérant que la tique de non-intervention n'a par att tous les objectifs qu'elle s'était assignée n'a pu donner les considérant que l'état fait actuel ne peut plus se prolonger Espagnole et la paix internationale.

Demande au gouvernement qui a la fiance du Parti d'agir énergiquement de mettre debout un système de cont effectif englobant toutes les côtes de péninsule ibérique, et; en attendant d'abouti sur ce point à des résultats pos en présence de l'intervention directe sante des Etats fascistes qui ne peu plus d'envisager aucum délai nouveau reprendre immédiatement toute se lib d'action.



Le journal mural du génie.

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid